

Dans notre département, on ne parle encore pas trop de la grippe aviaire et les abandons de chats ne sont, pour le moment, pas supérieurs à ceux auxquels nous sommes habitués, c'est-à-dire une quinzaine les trois derniers mois. Souhaitons que le nombre de ces abandons reste stable ! En revanche, les adoptions sont très peu nombreuses depuis des mois, pour les chiens comme pour les chats. Nous connaissons des jours sans visiteur. Cette semaine cependant, Antoine était content puisqu'il a enregistré quatre adoptions vendredi et samedi. Si seulement ces adoptions pouvaient être suivies rapidement de beaucoup d'autres !

Au mois de juin, nous envisagions d'acheter une faucheuse mais nous n'avons pu le faire en raison des mauvaises surprises qui ne manquent pas de se présenter tous les mois. Cette fois-ci, c'est la bétonnière qui vient de nous lâcher, après 22 ans de service. Elle n'est plus réparable. C'est encore une somme importante que nous devons trouver mais une nouvelle bétonnière nous est indispensable pour assurer dès les beaux jours tous les travaux en attente. Certaines choses peuvent être différées, d'autres non !

Voici quelques années, avant que Paul Millot ne nous quitte, nous avons pu, grâce à vous, réaliser de gros travaux. Aujourd'hui, le contexte a peu à peu changé pour différentes raisons : beaucoup d'amis du refuge, âgés, ont disparu... Des changements de situations sont intervenus... Les conséquences de l'entrée de l'Euro, les difficultés économiques de chacun... Tout cela a contribué à une diminution vraiment très importante des ressources du refuge et il ne nous est plus possible aujourd'hui de prévoir de gros achats. Nous connaissons parfois un peu d'abattement, bien sûr, mais que deviendraient nos chiens et nos chats si nous baissions les bras ?

Comme toujours, nous espérons votre aide et votre soutien fidèle qui permettent au refuge de fonctionner depuis plus de quarante ans.

Bien amicalement, avec toute notre reconnaissance.

Simonne MILLOT



REFUGE DU MORDANT

Route de Villey-Saint-Etienne - B.P. 94

54204 TOUL Cedex

C.C.P. 1539-29 S NANCY - Tél. : 03.83.43.01.48

REFUGE DU MORDANT

AVRIL 2006



Encore une chienne Braque trouvée à Toul dans un triste état !

Chers amis,

Depuis plusieurs mois, je parle surtout des abandons dans les bulletins de notre refuge. Au mois de décembre dernier, nous espérons que l'année 2006 nous apporterait moins de soucis dans ce domaine. Mais au constat des abandons, il n'en est malheureusement rien. L'emplacement du refuge, à l'entrée de la forêt, semble bien convenir à tous les chiens qui viennent s'y réfugier !

Voici un an environ, nous avons recueilli « Cannelle », une chienne Braque dans un bien triste état (*bulletin d'avril et juin 2005*). Une chienne de même race, âgée de huit ans, vient d'être trouvée à Toul dans un état malheureusement comparable. Depuis son arrivée, elle reprend un peu de poids mais il lui faut encore beaucoup de soins et d'amour pour lui faire oublier les mauvais moments qu'elle a dû passer. Souhaitons-lui de bénéficier bientôt d'autant de chance que Cannelle, aujourd'hui complètement rétablie, adoptée et heureuse.

Voici quelques-uns de nos abandonnés : une femelle Rottweiler de 3 ans, un mâle Cane Corso de 3 ans, un mâle Dalmatien sourd de 2 ans, trois Berger allemand de 10 mois, 3 ans, 11 ans et une femelle de 2 ans, un croisé Colley qui a eu 2 ans en janvier, un Jack Russel-terrier de 2 ans ¹/₂, un Bouvier bernois de 6 ans, un American staffordshire-terrier de 2 ans, six chiots Berger des Pyrénées de 3 mois, trois chiots Berger belge de 2 mois... La liste est encore bien longue... J'oubliais aussi un furet mordeur ! Les jeunes font attention, ce petit animal a déjà prouvé qu'il a des dents pointues !



“Vaniteux”, Dalmatien de deux ans, sourd et abandonné...



Deux abandonnés : “Kyser”, American stafford et “Urus” Cane Corso

Actuellement, près de 120 chiens sont au refuge, ce qui implique tous les jours beaucoup de gamelles de nourriture, d'autant qu'avec le froid, ils mangent plus ! C'est toujours pour nous le plus important de nos soucis. Une grande surface locale nous appelle de temps en temps pour venir chercher « la casse » ; cela nous permet de diminuer un peu les coûts de nourriture. Avec cet hiver qui n'en finit pas, la consommation de paille est elle aussi multipliée par deux et les factures d'électricité et de chauffage de la chatterie nous font attendre les beaux jours avec impatience. Les murs de la chatterie sont cependant bien isolés et chaque chat est couché dans son petit carré de laine.

Notre réserve de bois a bien diminué. Elle nous permet de chauffer des bâtiments où sont installés les chiens les plus frileux et ceux pour lesquels des soins sont nécessaires. Deux fois par semaine, les jeunes se rendent actuellement dans la forêt près du refuge pour récolter du bois (*nous avons droit à des parcelles*) et renouveler notre stock. Nous devons déjà penser à l'hiver prochain.